

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ÉTUDIANT·E·S DE LOUVAIN

**DEFENDRE
INFORMER
SOUTENIR
REPRÉSENTER**

AGL

WWW.AGLOUVAIN.BE

**Dossier de presse
Comité AGL 2015-2016**

Conférence de presse du mercredi 13 mai 2015

1. L'équipe

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons la nouvelle équipe du comité de l'Assemblée Générale des étudiant-e-s de Louvain pour l'année académique 2015-2016. Et cette année, nous faisons le pari d'une parité effective (10 filles pour 10 garçons) et de la diversité, en étant multi-facultaire et multi-sites !

Coprésidente : Hélène Jane-Aluja , étudiante en langues et littératures françaises et romanes en troisième année (ROM13BA).	Coprésident : Antoine Grégoire , étudiant en première année de master en droit (DRT21MA).
Secrétaire générale : Marie-Hélène Lefèvre , étudiante en sciences politiques en deuxième année (SPOL12BA).	Vice-président enseignement : Kilian De Koninck , étudiant en bioingénieur en troisième année (BIR13BA).
Vice présidente sociale : Marie Charue , étudiante en deuxième année en langues et littératures françaises et romanes (ROM12BA).	Vice-présidente transition écologique : Charlotte Reul , étudiante en première année en philosophie (PHILO11BA).
Vice président multisite : Aurélien Moll , étudiant en communication première année (COMU11BA).	Responsable Internet et logistique : Pablo Gonzalez , étudiant en première année en ingénieur civil (EPL11BA).
Responsable communautaire : Leila Van Keirsbilck , étudiante en ingénieur civil troisième année (INGE13BA).	Responsable ouverture sociétale : Marie-Madeleine Gadeyne , étudiante en sciences politiques en deuxième année (SPOL12BA).
Responsable animation : Basile Desgain , étudiant en première année en sciences politiques (SPOL11BA).	Responsable Représentants AGL : Adele Goderie , étudiante en deuxième master kinésithérapie (KINE22MA).
Responsable communication : Romain Compère , étudiant en première master en études européennes (EUR21MA).	Responsable INAMI: Nicolas Pierre , étudiant en troisième année en médecine (MED13BA).

<p>Trésorier: Francois Xavier Lievens, étudiant en troisième année de droit (DROI13BA)</p>	<p>Rédactrice en chef de la savate: Aude Marie Béal Toulotte, première master en logopédie (LOGO21MA).</p>
<p>Responsable Formations : Coralie Muylaert, première master en sciences économiques (ECON21MA).</p>	<p>Le président de l'Union des Bureaux Etudiants : Jonathan Leysens, deuxième master en histoire (HIST22MA)</p>
<p>Co-président du Conseil : Hugues Annoye, étudiant en deuxième master en sciences mathématiques (MATH22MA).</p>	<p>Co-présidente du Conseil : Lize Cazzoli, étudiante en deuxième année en sociologie-anthropologie (SOCA12BA).</p>

2. Contexte

L'enseignement actuel s'ancre dans une **société en transition**, profondément bouleversée par différentes **crises**. Globalement, la situation des jeunes et des populations déjà durement touchée se dégrade. Au niveau mondial, les **inégalités** s'aggravent. Aujourd'hui 67 personnes possèdent autant de richesses que la moitié de la population mondiale la plus pauvre. Depuis 2007, le chômage est en augmentation constante dans de nombreux pays d'Europe. Les cures d'austérité affectent gravement les services publics, dont les **budgets sont systématiquement revus à la baisse** ou dont certaines parts sont privatisées. Le système économique, basé sur la recherche de la croissance au profit d'une minorité entraîne une crise écologique. Nous vivons sur une planète aux ressources limitées, il est par conséquent essentiel de pouvoir adapter notre mode de vie et notre système sociétal afin de pouvoir imaginer et créer un monde durable. Ces crises ne peuvent laisser indifférents les étudiants-citoyens que nous sommes. Elles ont un impact sur notre enseignement et appellent notre système éducatif à se réformer pour s'adapter aux **enjeux sociétaux du 21e siècle**.

Pourtant, malgré les promesses faites par de nombreux partis politiques, **l'enseignement reste sous-financé**. Entre 1998 et 2013, le financement par étudiant universitaire a baissé de 16,23%. En 2014, 150 millions d'économies ont été effectuées dans le budget de la Communauté française et de nouvelles coupes ont été annoncées à hauteur de 107 millions récemment. De ce budget, seul 40,8 millions ont été ciblés, laissant 66,2 millions non expliqués. Cette politique menace la qualité de l'enseignement, son accessibilité et sa fonction de service public. La politique d'austérité globale a en effet des conséquences très concrètes au niveau de l'enseignement supérieur et l'UCL ne fait pas exception. En effet, à titre d'exemple, la mineure en psychologie a été supprimée en 2012 par manque de moyens. En 2015, le budget social a été réduit de 13%, touchant ainsi sévèrement le secteur de l'aide, de l'animation et de la représentation étudiante. Plus largement, le climat austéritaire a des **conséquences** au niveau de l'**encadrement**, de l'**aide à la réussite**, de l'**aide sociale**, etc. fragilisant les étudiant-e-s les plus faibles.

En plus de subir cette politique au niveau de leur enseignement, les étudiant-e-s, les jeunes, sont victimes du démantèlement des services publics au même titre que tout-e citoyen-ne. Certaines mesures entamées par le gouvernement précédent et poursuivies par le gouvernement actuel porte directement atteinte aux étudiant-e-s et aux jeunes. La **limitation** de l'accès aux **allocations d'insertion** de 30 à 25 ans et l'allongement de la durée du stage d'insertion en sont des exemples frappant. Conscient-e-s du contexte social et politique, nous construisons nos actions en développant des moyens et des idéaux qui puissent nous mener vers une université et une société juste, durable et solidaire.

3. Nos projets

Sur base de ces constats (société en transition, multiples crises, sous-financement, etc.), nous désirons oeuvrer pour une **université démocratique et émancipatrice**, qui s'affirme au côté de ses étudiants dans le débat public.

Pour tendre vers cet objectif, nous avons élaboré **trois grands axes pour notre action** de l'année en tant que comité:

1) Développer **l'esprit critique** au sein de l'université et ce afin que tout-e étudiant-e puisse être **acteur-riche de la société** et utiliser en pleine conscience les savoirs mis à sa disposition. Cet objectif découle du constat suivant : Les résultats de l'enquête de 2014-2015 sur les connaissances citoyennes des étudiant-e-s sont alarmants, ils démontrent que peu d'étudiant-e-s ont reçu les connaissances générales leur permettant d'appréhender la société dans laquelle ils auront pourtant plus tard une place. Par exemple, l'état des connaissances sur les questions environnementales est surprenant, le score moyen de bonnes réponses étant de 25% alors que la sensibilisation aux problèmes d'environnement n'a jamais été aussi prégnante.

Quelques **pistes d'action** pour nous sont notamment la mise en place d'un cours interfacultaire traitant des enjeux sociétaux du 21ème siècle, la promotion des cours Meta-Metis (séances de cours interdisciplinaires).

2) **Défendre les étudiant-e-s** face aux nombreuses **menaces de sélection** qui pèsent actuellement sur leurs épaules. Après l'annonce de l'instauration d'un concours en médecine humaine, qui, rappelons-le, n'est qu'une des facettes de la sélection déjà présente en médecine, le cas de la médecine vétérinaire a également pris une place prépondérante ces dernières semaines. Les étudiant-e-s des différentes universités se sont prononcés à l'unanimité contre toute possibilité de sélection et continuent de se battre pour faire entendre leur voix auprès des différentes autorités concernées.

Mais ce n'est là que la partie émergée de l'iceberg, selon différentes sources, ce sont beaucoup d'autres secteurs qui pourraient également être sujets à un tel débat. Ces mécanismes de sélection sont un frein énorme à **l'accessibilité aux études** en Belgique, sachant qu'avant d'entrer à l'université, les étudiant-e-s du secondaire ont à faire face à l'un des enseignements les plus inégalitaires de l'OCDE.

3) Dénoncer les dérives causées par l'austérité et le **manque de financement** dans l'enseignement supérieur. Le financement par étudiant-e a baissé de 16 % depuis 1998, il s'agit d'une menace importante pour la **qualité de notre enseignement**.

Ce manque de financement est utilisé à tort pour tenter de justifier des mécanismes tels que la sélection ou la réduction des budgets sociaux au sein de l'université. Nos communautés ont grand **besoin de financement** afin de permettre à l'enseignement d'être financé à hauteur de ses besoins sans handicaper d'autres services publics. Un tel investissement n'est pas utopique, l'OCDE l'a elle-même démontré par sa récente étude : chaque euro investi dans l'enseignement par l'état lui en rapportera en moyenne quatre sur le long terme.

Afin d'obtenir de notre gouvernement qu'il tienne ses nombreuses promesses de refinancement de l'enseignement supérieur, nous devons pointer du doigt les différents endroits où des problèmes se posent dans l'université (et il s'en pose de nombreux!) : taux d'encadrement insuffisant, boursiers non remboursés de l'intégralité des coûts de leurs supports de court , professeurs non réengagés,...

Concrètement, le comité AGL de l'année prochaine souhaite développer un dialogue et une collaboration en profondeur avec les Bureaux des Étudiant·e·s à travers l'Union des Bureaux Étudiants, afin de pouvoir **cibler les manquements précis et visibles liés au manque de financement** à partir des réalités facultaires, sectorielles et particulières aux sites de l'UCL.

4. Quel moyens mettre en oeuvre ?

Pour être fort, le mouvement étudiant doit marcher sur ses deux jambes : une connaissance des dossiers et la légitimité des étudiant·e·s via un important travail de terrain. C'est résolument l'optique dans laquelle nous nous inscrivons pour cette année.

Nous voulons être un comité **proche des étudiant·e·s**, qui puisse connaître leur problèmes, les informer, les sensibiliser, les défendre et les intégrer pleinement dans les positions prises et actions menées au sein de l'université. Pour ce faire nous voulons prendre exemple sur nos ami·e·s québécois·e·s et faire vivre à l'UCL la culture des **assemblées générales étudiantes** qui permettent à tout un chacun de s'informer sur une situation, de prendre position et d'agir pour la porter avec force. Ceci permettra, nous l'espérons, de tendre vers un **mouvement étudiant uni et solide**.